

aussi sur l'agriculture, tout comme ceux de Yang Chou-k'ien. La proximité des dates est d'ailleurs impressionnante, et a déjà frappé Wei Yuan, l'auteur du *Yuan che sin pien*¹. Il est assez surprenant en outre que le *Yuan che* soit muet sur le compte de l'œuvre de Yang Chou-k'ien et Tchao Mong-fou. Entre les titres du *Tsai sang t'ou chouo* et du *Nong sang t'ou*, le *Yuan che* lui-même (chap. 33, fol. 2 v^o) nous fournit un intermédiaire quand il nous apprend que la 2^e année *t'ien-li*, le 2^e mois, au jour *wou-siu* (11 mars 1329), l'empereur « fit distribuer le 農桑輯要 *Nong sang tsi yao*² et le *Tsai sang t'ou* ». Enfin, la communauté même du dernier caractère dans les noms de Miao Hao-k'ien et de Yang Chou-k'ien n'est pas sans prêter quelque vraisemblance à l'hypothèse d'une contamination. Miao Hao-k'ien, sans avoir jamais joué un grand rôle, n'est pas inconnu. Il fut précisément mêlé à des travaux agricoles dans le premier quart du quatorzième siècle (*Yuan che*, chap. 93, fol. 3 r^o)³. Ce pourrait être le souvenir de ces travaux, joint à l'identité partielle des deux noms, qui lui aurait valu de prendre la place de Yang Chou-k'ien lorsque le *Yuan che* fut compilé en 1369 si hâtivement que ses 210 chapitres étaient terminés en moins d'une année. Mais j'hésite à me prononcer. S'il n'y a eu qu'une œuvre, c'est certainement la

1. Le 元史新編 *Yuan che sin pien* n'a été édité qu'en 1905; Wei Yuan se borne d'ailleurs, dans le cas présent (chap. 9, fol. 18 r^o), à donner côte à côte les deux versions.

2. Le *Nong sang tsi yao* est un ouvrage officiel, compilé sur l'ordre de Khubilai, et qui traite de l'agriculture et de l'élevé des vers à soie; la première édition a paru en 1273; une autre édition, en grands caractères, fut gravée au Tchō-kiang sous Jen-tsong, peut-être dès 1314 (les bibliographes impériaux s'appuient pour cette date sur un texte qui n'autorise pas à lui seul une précision aussi grande), et 1.500 exemplaires (帙) furent distribués aux fonctionnaires. En tout cas, c'est de cette édition que l'empereur ordonnait en 1315 de tirer 10.000 exemplaires (*Yuan che*, chap. 25, fol. 4 v^o). Un nouveau tirage et une nouvelle distribution de 1.500 exemplaires eut lieu en 1322; cette fois, l'édition était précédée d'une nouvelle préface due à 蔡文淵 Ts'ai Wen-yuan et qui n'a été conservée que par le 元文類 *Yuan wen lei* (chap. 36, fol. 1). Le présent texte montre qu'une nouvelle distribution eut lieu en 1329. Les bibliographes impériaux ont recueilli dans le *Yong lo ta tien* cette indication que 10.000 exemplaires furent imprimés et distribués en 1332. Enfin nous voyons encore en 1342 l'empereur ordonner de répandre le *Nong sang tsi yao* (*Yuan che*, chap. 40, fol. 6 r^o). Les rééditions des Ming sont très rares, surtout celles qui donnent

l'ouvrage complet; mais le *Nong sang tsi yao* est aujourd'hui facilement accessible dans l'édition imprimée au Wou-ying-tien par ordre de K'ien-long et dans les diverses rééditions (de Fou-tcheou, de Hang-tcheou), où la plupart des éditions du Wou-ying-tien ont été reproduites. Cf. aussi *Catalogue impérial*, chap. 402, fol. 4 v^o-6 r^o; FRANKE, p. 50 (mais il me paraît inadmissible de faire dater de 1271 l'avènement de Khubilai; j'incline plutôt à croire que le texte du *Yuan che* est fautif). En outre, en 1328, l'empereur prescrivit de dessiner des « Tableaux de l'élève des vers à soie et de [la plantation du] blé » (*Ts'an mai pou*) et de promulguer par tout l'empire les quatorze articles de l'ancienne instruction sur l'agriculture (*Yuan che*, chap. 30, fol. 8 v^o).

3. J'ai rencontré deux autres textes où il est question de Miao Hao-k'ien. Le plus ancien se trouve dans le *Yuan tien tchang* (chap. 34, fol. 4 r^o; sur l'ouvrage, cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 130-131); on y voit Miao Hao-k'ien, alors petit fonctionnaire du Conseil privé, transmettre, en 1294, un édit relatif à la conscription. L'autre texte est fourni par le *Yuan che* lui-même où on lit (chap. 25, fol. 5 r^o) que la troisième année *yen-yeou*, le 4^e mois, au jour *ki-hai* (19 mai 1316), comme le « *kien-che* du *lien-fang-sseu* du Houai-tong, Miao Hao-k'ien, exhortait bien le peuple à l'agriculture et à la sériciculture, [l'Empereur] lui octroya un vêtement [d'honneur] ».